

Lausanne et région



La photo d'un sans-abri allongé dans un parc pour bébés à la Grenette, au nord de la Riponne, avait été postée sur les réseaux sociaux cet été. Elle avait fait vivement réagir. FACEBOOK

Les SDF dormaient comme des bébés, la Ville réagit

Face aux différentes incivilités constatées à la Grenette, les autorités oscillent entre réponses sociale et répressive

Laurent Antonoff

Comme le dirait un célèbre magazine français, la publication de cette photo l'été dernier dans nos colonnes (*notre édition du 3 juin*) a été un choc. Pour les uns, l'image de SDF dormant dans un parc à bébés de la Grenette, à la Riponne, était indécente, humainement parlant. Pour les autres, elle renvoyait à la sempiternelle question: mais que fait donc la police?

C'est donc peu dire que la réponse de la Municipalité à l'interpellation de la conseillère communale Sara Gnoni (Les Verts) intitulée «Utilisation de la halte-jeux de la Grenette par des sans-abri» était attendue au tournant. Elle vient de tomber. «Pour ce qui est

de l'usage inadéquat des lieux, la réponse est la fois sociale et répressive», résument les autorités.

Pour rappel, c'est dans un contexte tendu entre les riverains de la Riponne et les marginaux qui la fréquentent que les photos étaient apparues sur les réseaux sociaux. Les habitants en profitaient pour dénoncer pêle-mêle le trafic de drogue dans le quartier, sa consommation à ciel ouvert et le manque de lits d'urgence qui pousserait les sans-abri à dormir dehors. Jusque dans les parcs à bébés de la halte-jeux de la Grenette, ouverte d'avril à octobre.

Contrôles renforcés

«Il est faux de considérer que la situation est tolérée. Les dormeurs sont régulièrement interpellés par les forces de police. S'il s'en trouve malgré tout le matin sur place, le personnel de la halte-jeux les invite à partir», explique la Municipalité. Du personnel qui, dans ses échanges avec les marginaux, «fait œuvre de sensibilisation aux enjeux d'hygiène et cherche à les impliquer dans le nettoyage». Les squatteurs ont d'ailleurs été identifiés. Il s'agit

«Il s'agit de personnes très marginales et précarisées»

La Municipalité de Lausanne

principalement de personnes très marginales et précarisées, connues de la police et de l'équipe des travailleurs de rue.

Elles ont, pour la plupart, adopté «un mode de vie en groupe». Ponctuellement, une partie occupe un logement, mais il s'agit le plus souvent de solutions ne s'inscrivant pas dans la durée. D'autres, qui auraient droit à des soutiens, notamment à un logement, auraient fait le choix de ne pas en bénéficier. À la suite de la publication des photos en question, les contrôles de police ont été renforcés et les infractions constatées et dénoncées, notamment pour campement illégal.

Reste la question de l'hygiène. La conseillère Verte s'interro-

geait sur les mesures de nettoyage appliquées alors que des personnes dorment ou «urinent» sur ces matelas. Là encore, des contrôles seraient effectués régulièrement. «Les photos qui faisaient état d'un niveau de saleté élevé illustrent des situations qui ont pu être constatées au petit matin, avant nettoyage», concèdent les autorités. D'autres montraient du matériel d'injection de drogue, mais elles n'auraient pas été prises dans le périmètre de la halte-jeux. Pour ce qui est de cet aspect-là de l'usage «inadéquat» du lieu, la Ville assure que sa réponse est «purement répressive».

Près de 9500 enfants par an

En 2016, 9430 enfants ont fréquenté cette halte-jeux composée d'un jardin de la circulation, d'un potager de 100 m², d'ateliers créatifs et d'un chevalet de peinture en plein air. L'accompagnement éducatif et le matériel sont mis à disposition grâce à une collaboration entre le Service d'accueil de jour de l'enfance (SAJE), TRICréa et le Service du logement et des gérances de la Ville.

Lavaux Nouvelle tête pour l'Hôpital

La Fondation de l'Hôpital de Lavaux a élu à l'unanimité Chantal Weidmann Yenny à la présidence de son conseil et du comité exécutif de l'hôpital, mercredi soir. Elle succédera à Sébastien Rod le 1er janvier. Membre du conseil depuis 2007 et président depuis mai 2016, ce dernier a démissionné, la charge de ce mandat n'étant pas compatible avec ses nouvelles fonctions professionnelles. Syndic de Savigny, architecte EPFL et membre du comité exécutif depuis 2010, la nouvelle présidente connaît bien l'hôpital mais sera secondée par M. Rod jusqu'à fin juin. C.C.O.

Le chiffre

43

C'est le nombre d'associations d'ici et d'ailleurs attendues au Centre socioculturel Pôle Sud (Lausanne) pour la onzième édition du Marché de Noël solidaire, du 14 au 16 décembre prochains. Elles proposeront «des idées-cadeaux porteuses de sens, solidaires et équitables». Chaque franc récolté par les associations servira à financer leurs actions en Suisse et à l'étranger. Nouveauté 2017: une exposition et des performeurs en balade. Trois mille visiteurs sont attendus. M.N.

Lausanne Portes ouvertes de la Cité

Ce samedi 9 décembre, plusieurs petits commerces, ateliers, musées et restaurants de la Cité s'unissent pour cette 5e édition de Portes ouvertes de la Cité. Le but de l'événement est que les Lausannois découvrent l'âme du quartier historique. De 11 h à 18 h, les petits comme les grands pourront parcourir les ruelles médiévales et contempler les nombreux objets d'art, de design ou de mode nichés dans les boutiques. Peut-être y décèlerez-vous la perle rare pour un joli cadeau de Noël? Le tout dans une ambiance bon enfant, agrémentée par des animations, du thé et du vin chaud. O.P.

Jorat-Mézières Une partie du territoire figée

À l'unanimité moins trois abstentions, le Conseil communal a accepté, lors de sa dernière séance, la mise en place d'une zone réservée sur le territoire communal. Comme beaucoup d'autres communes, Jorat-Mézières doit en effet redimensionner sa zone à bâtir pour répondre aux exigences de la loi sur l'aménagement du territoire. La zone réservée est qualifiée de «mesure conservatoire» puisqu'elle gèle les possibilités constructives et permet donc aux communes de redimensionner sans être entravées. Cette zone avait été mise à l'enquête publique durant l'été 2017. R.H.

Si j'étais un rossignol

par Gilbert Salem



Elle déteste le vent mais adore la neige

C'est à 10 ans, dans une ferme hospitalière de L'Étivaz, qu'on a compris la réalité charnelle de la vache. Une bise sifflait violemment aux lucarnes grillagées de l'étable lorsque à l'intérieur fusa une tiédeur souveraine et odorante - douceâtre, ammoniacquée: celle qu'on respira sans doute quelque part à Bethléem. Car la Ninette aux Henchoz véla d'un génisson à l'émotion générale de la maisonnée, et sous la surveillance barbue d'un vétérinaire accouru de Château-d'Éx.

Les gens du Pays-d'Enhaut n'assistaient là qu'à une déviance rituelle. Mais, pour un gamin non damounais, élevé à Lausanne, le spectacle fut une hallucination, un miracle. La vache ne se résumait plus à quelque caricature fromagère, avec cornes et boucles d'oreilles, souriant sur des boîtes rondes de supermarché. Elle incarnait l'histoire immémoriale de toute forme de maternité.

Celle aussi d'une paysannerie qui, en amont du Chablais vaudois, perpétue une transhumance verticale par des montées à l'alpage. Dès juin, nos modzonnettes se font légères, papillonnesques; sinon grimpières et cascadeuses. À la désalpe de septembre, quand il faut bien redescendre, elles ont pris de l'âge et du poids, et affrontent un climat moins hostile pour mettre bas dans une grange à altitude moyenne.

Comme dans celle de mes amis Henchoz. Eux savent qu'une vache ne craint pas le froid, protégée qu'elle est par un pelage rembourré. Qu'elle se contente d'un lit de paille pour se réchauffer, de foin et de céréales ensilées pour se nourrir. Leur Ninette ne déteste que la pluie, et surtout ce vent qui emporte les tuiles des toits et qui - si l'on en croit une expression idiomatique

«Une vache ne craint pas le froid, protégée qu'elle est par un pelage rembourré»

- irait jusqu'à la décorner...

Cela dit, la vache laitière adorerait la neige! En juillet passé, le Musée national suisse de Zurich la présenta comme une des figures emblématiques de notre pays. Elle y eut pour concurrents le bouquetin, la marlotte et le saint-bernard... Falloit-il vraiment choisir? Personnellement, j'ai opté pour elle, parce qu'elle est aussi universelle que son lointain cousin le Minotaure de la mythologie grecque - en plus débonnaire quand même, car elle ne dévore pas des enfants.

Elle est aussi populaire que son arrière-grand-tante Io. Une amante de Zeus métamorphosée en vachette un brin intello. Aujourd'hui, elle est la déesse favorite des cruciverbistes.

L'opération caritative Cœur à Cœur est de retour

Action solidaire La RTS se donne 147 heures pour recueillir des dons en faveur des jeunes précaires

Suite au succès de l'année dernière, la RTS réitère son opération solidaire Cœur à Cœur. Philippe Robin, Pauline Seiterle et Jonas Schneider, tous trois animateurs à la RTS, n'ont pas intérêt à souffrir de claustrophobie. Du 16 au 22 décembre, ils seront enfermés jour et nuit dans un studio de verre sur la place Centrale de Lausanne. Avec la collaboration étroite de la Chaîne du Bonheur, la RTS espère récolter un maximum de fonds afin de soutenir des projets en faveur des jeunes en difficulté.

«Dès la création de Cœur à Cœur, la RTS et nous voulions mettre en lumière la précarité en Suisse, une thématique encore taboue. Cette année, nous nous concentrons sur les jeunes de 15 à 25 ans qui ont des difficultés d'insertion professionnelle», explique Sophie Balbo, porte-parole de la Chaîne du Bonheur. La précarité n'est effectivement pas un phénomène marginal, touchant plus de 10% de jeunes en Suisse.

Au programme de cette édition, la musique est à l'honneur. Les trois présentateurs animeront Option Musique en continu, où les chansons choisies par les spectateurs seront diffusées en échange

d'un don, par téléphone ou sur place. «Les fonds seront versés à des associations qui visent la réintégration socioprofessionnelle des jeunes», annonce Sophie Balbo. Plusieurs organisations figurent sur la liste, telles que Caritas, OSEO et Jobfactory. En parallèle, des interviews, des animations et des rendez-vous à ne pas manquer, comme les concerts de Carrousel, d'Hugues Aufray, de The Two et d'Henri Dès.

«Cette année, nous souhaiterions dépasser le 1,2 million»

Sophie Balbo Chaîne du Bonheur

La RTS encourage également des actions caritatives, individuelles ou collectives, dans toute la Suisse romande. Des projets variés sont en cours, par exemple le concert d'un groupe de musique amateur ou l'idée de cinq chefs qui concocteront un menu à base d'aliments destinés à la poubelle.

Alors que l'objectif était fixé à 1,2 million de francs, plus de 1,5 million ont été récoltés lors de la dernière édition. «Cette année, nous souhaiterions dépasser le 1,2 million», espère Sophie Balbo. Les Romands mettront-ils la barre plus haut? **Ollala Pineiro**